

LA SITUATION DES BANQUES

Le tableau de la situation des banques que publie la "Gazette du Canada" accuse une augmentation sensible dans le chiffre de la circulation des banques, soit \$3,000,000.

Cette année, le travail dans les chantiers a commencé plus tôt que de coutume; en août un grand nombre de bûcherons étaient déjà rendus en forêts et le mouvement de la circulation pour la coupe des bois s'est déjà fait sentir.

L'argent est en demande à la date où nous écrivons; le mouvement des grosses récoltes augmentera la circulation et le fait saillant est qu'actuellement les prêts à demande contre titres se font au taux de six pour cent, taux qui ne s'est pas vu depuis longtemps.

Sous ce rapport, notre marché est mieux partagé que New-York où aujourd'hui même, le même genre de prêts se fait au taux de 25 pour cent.

Si nous avons fait cette petite digression, c'est que nous n'avons pas lu sans surprise dans un journal quotidien, il y a quelques jours, que nos banques avaient une certaine préférence pour ce genre de prêt et qu'elles favorisaient plus les spéculateurs que les commerçants; en un mot, que les banques méconnaissaient leur rôle.

Le contraire est vrai; le tableau que la "Gazette du Canada" publie chaque mois est, sous ce rapport, utile à consulter. Le montant des prêts et avances au commerce est six fois plus élevé que celui des prêts à demande consentis au Canada contre remise de titres. La vérité est que les banques ne refusent pas de crédit aux commerçants quand ceux-ci méritent crédit, l'escompte est plus profitable aux banques que les prêts remboursables à demande et, si elles pouvaient placer tous leurs fonds, sauf les réserves nécessaires bien entendu, sur du papier commercial, elles prêteraient peu ou pas contre titres. En attendant, elles prêtent sur titres pour rendre leurs fonds productifs au lieu de les laisser dormir dans leurs coffres-forts, où ils ne profiteraient à personne. D'après la situation au 31 août, il resterait une disponibilité réelle de \$15,000,000 en billets des banques; bien qu'elles puissent émettre leurs propres billets pour un montant égal au capital payé de \$70,000,000, les banques n'en ont mis en circulation que pour \$55,000,000. Il y a donc encore de la marge, ce qui prouve que les escomptes et les prêts à demande réunis ne suffisent pas encore à absorber les fonds dont les banques peuvent disposer.

Mais pour quiconque sait l'esprit qui anime nos banques incorporées il ne lui viendra jamais à l'idée qu'elles favoriseraient la spéculation au détriment du commerce. Leur avenir, leur prospérité et

leur sécurité sont trop liés à l'avenir, à la prospérité et à la sécurité du pays pour qu'elles n'aident pas de toutes leurs forces au développement de notre commerce et de nos industries et qu'elles ne contribuent pas à les asseoir sur des bases solides et durables.

Les dires de notre confrère quotidien sont absolument faux, aussi faux qu'ils sont imprudents, c'est pourquoi nous ne pouvions les laisser passer sans les relever.

Ceci dit, nous voyons, en poursuivant l'examen de la situation au 31 août, une augmentation de \$2,100,000 au chapitre des dépôts du public en Canada, dont \$2,000,000 remboursables après avis.

Les dépôts au dehors ont progressé de \$200,000.

La balance due à des banques en Angleterre est en diminution de \$1,200,000 alors que la balance due par des banques anglaises est en augmentation de \$1,300,000.

Les banques de l'étranger ont diminué leur dette vis-à-vis des nôtres de \$1,800,000.

Les prêts à demande sont en augmentation de \$4,200,000 pour ceux remboursables en Canada et de \$1,900,000 pour ceux consentis au dehors.

Les escomptes et prêts courants en Canada sont de \$213,000 plus élevés qu'en juillet; l'augmentation pour les prêts courants au dehors est de 2,700,000.

L'actif immédiatement réalisable a augmenté de trois quarts de million environ.

Voici le tableau résumé de la situation de banques au 30 juin et au 31 juillet 1902 :

PASSIF.	31 juillet 1902	31 août 1902
Capital versé.....	\$59,733,761	\$70,270,408
Réserves.....	40,301,622	40,725,468
Circulation.....	\$52,070,065	55,035,701
Dépôts du gouvernement fédéral.....	2,757,907	2,791,717
Dépôts des gouvernements provinciaux.....	4,249,756	3,880,669
Dép. du public remb. à demande.....	105,539,151	105,639,606
Dép. du public remb. après avis.....	245,044,194	247,052,129
Dépôts reçus ailleurs qu'en Canada.....	37,272,322	37,484,456
Emprunts à d'autres banq. en Canada..	630,240	570,619
Dépôts et bal. dus à d'autr. banq. en C.	3,818,376	3,756,722
Bal. dues à d'autres banq. en Anglet...	4,593,092	3,397,376
Bal. dues à d'autres banq. à l'étranger.	1,210,414	1,359,454
Autre passif.....	12,698,067	12,121,954
	\$469,883,653	\$473,090,477
ACTIF.		
Espèces.....	\$12,295,849	\$12,382,880
Billets fédéraux...	23,726,010	23,045,035
Dépôts en garantie de circulation.....	2,792,116	2,792,166
Billets et chèques sur autres banques...	14,834,152	11,719,125

Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	683,636	570,619
Dépôts et balances dans d'autr. banq. en Canada.....	4,545,575	4,414,790
Balances dues par agences et autres banques en Ang...	7,046,772	8,308,367
Balances dues par agences et autres banq. à l'étranger.	16,645,395	14,816,512
Obligations des gouvernements.....	9,897,199	9,683,019
Obligations des municipalités.....	14,506,515	14,080,502
Obligations, actions et autr. val. mobilières.....	34,971,475	34,751,846
Prêts à dem. remboursables en Can.	45,876,667	50,067,007
Prêts à dem. remboursables ailleurs	50,534,884	52,409,125
Prêts courants en Canada.....	296,498,818	296,711,684
Prêts courants ailleurs.....	28,587,076	31,269,259
Prêts au gouvernement fédéral.....		
Prêts aux gouvernements provinciaux	3,242,384	3,541,570
Créanc. en souffrance	2,043,504	1,992,247
Immeubles.....	873,611	858,590
Hypothèques.....	796,200	817,815
Immeubles occupés par les banques....	6,976,800	7,010,132
Autre actif.....	10,635,470	11,769,848
	\$587,900,352	\$593,012,325

L'ECOLE INDUSTRIELLE

"Le Prix Courant" a souvent entretenu ses lecteurs de la nécessité des écoles industrielles et exprimé ses regrets de l'absence à peu près complète de semblables institutions dans notre pays et absolument complète dans la province de Québec. Nous avons bien en hiver, à Montréal, quelques cours du soir qui rentrent dans la catégorie des cours industriels et rendent quelques services, mais ils n'ont pas pour but de donner une éducation complète théoriquement et pratiquement aux élèves qui les suivent. Leur but est de développer les connaissances nécessaires à un bon ouvrier dans certaines branches de la petite industrie et ce but modeste et nécessaire, elles le remplissent bien.

Ce qu'il nous faut au Canada ce sont des écoles où nos grandes industries de la métallurgie, des arts textiles, de la tannerie, de la teinturerie, etc... puissent trouver de véritables lieutenants pour les divers départements de l'usine ou de la manufacture.

Jusqu'après il a fallu aller chercher au dehors et la tête dirigeante et les contremaîtres de la presque totalité de nos manufactures, pour cette raison qu'il n'y a pas d'écoles pour les former au Canada.

Avec le développement qu'ont pris nos diverses industries, avec le plus grand développement qu'elles sont appelées à prendre dans un avenir très rapproché, il est absolument urgent de former une